



Hansjörg Schmid: Human Rights as the Basis of Interreligious Social Ethics. Philosophical, Catholic-Theological and Islamic Positions in Dialogue

The universal, secularly founded validity claim of human rights remains a permanent challenge for all religions. Here, different conflicting priorities are concerned: between secular and religious, between orientation towards God and Man as well as between universal validity and particular implementation. Moreover, different religions have different attitudes as regards general human rights debates. Whereas the Christian churches could rather easily establish a positive attitude towards human rights, the Western genesis of human rights makes its reception through Islam difficult. If religions, however, see themselves together as learners, wholesale justifications and one-sided attributions can be overcome. Such an intercultural and interreligious sensitivity is a lasting task for the debate over human rights.

Dilwar Hussain: Can Muslims Think Universally? Human Rights as a Challenge for Reform

Debates around Human Rights and their universality have been controversial in Muslim nations as well as Muslim diasporas since their articulation in the form of the Universal Declaration of Human Rights (UDHR) in 1948. To some the subject is seen as an example of the imposition of western or European values on the developing world, to others this is an important step forward in the ensuring of civil and political rights, especially for powerless minorities in the Muslim world. This article focuses on some of the emerging notions (within Europe and US) of how Muslims are approaching Human Rights and thinking critically about Islamic traditions in the light of

this. How does Muslim thought recognize the value of humanity and of 'human wisdom', and how does that fit in with a belief in sacred texts?

Konrad Hilpert: Open-Founded and yet with Universal Validity? On the Genealogy and Interculturality of Human Rights

How can the universal validity of human rights can be founded? Their history points toward concrete situations of social, cultural and religious confrontations. In their theoretical foundation they have been fathered upon by figures of thought from the Western history of ideas. Does this hamper the claim to universality on the long run? The author offers a different option: the chances that emanate from the fact that different political and religious cultures justify human rights out of their tradition. As a result, human rights are viewed not as a means to a fundamental cultural standardization but as a basis for intercultural respect and a contribution towards a humane peace.

Daniel Legutke: Between Islamic Values and Universal Human Rights. On the Role of the Organization of Islamic Cooperation in the United Nations Human Rights Council

In view of the diversity of the respective human rights politics in the individual member states of the Organization of Islamic Cooperation (OIC) a common position of the OIC can only be called superficial. The EU-countries and further western oriented nations within the UN are well advised to recognize this inner diversity of the OIC. Thinking in categories of nation-groups should be overcome and coalitions should be forged on the basis of thematic issues. In the case of human rights resolutions and tradition-

al values that would mean to take serious the worries that express themselves for some states in such a resolution, to accept justified positions and to develop alternatives together. That such a strategy can be successful, not least the treatment of resolutions on the defamation of religions has shown.

Kurt Remele: Thoughtless Gluttony. On the Environmental and Animal Ethical Aspects of Meat Consumption

For the overwhelming part of mankind eating animals is a much beloved culinary habit, an unquestioned right and a logical consequence of the God-given predominance of Man over all other beings. And this despite the fact that the present dimension of meat consumption causes massive ecological problems and that it is only possible because animals are being maltreated and killed in an industrial manner. According to the British philosopher Stephen R. L. Clark meat consumption in affluent societies is nothing than "thoughtless gluttony" (2007, 201). Eating animals is just as little justifiable as hunts, bull fights and other forms of animal torture.



Résumés

Hansjörg Schmid : Les droits de l'homme comme fondement d'une éthique sociale interreligieuse. Des positions philosophiques, théologiques (catholiques) et islamiques en dialogue

La prétention d'universalité des droits de l'homme fondée sur une argumentation laïque représente un défi constant pour les religions. Celui-ci concerne des champs de conflits différents : conflits entre, d'une part, laïque et religieux, prise en considération de Dieu et focalisation sur l'homme et, d'autre part, exigence universelle et réalisation partielle. En plus, chaque religion se situe différemment par rapports aux divers débats sur les droits de l'homme : Tandis que les églises chrétiennes ont pu plus ou moins facilement trouver un rapport positif avec les droits de l'homme, l'Islam a du mal à les accepter à cause du contexte occidental de leur origine. Cependant, si les religions découvrent qu'ils sont, en commun, sur le chemin d'un apprentissage, des oppositions globales et des jugements unilatéraux peuvent être surmontés. Une telle sensibilité interculturelle et interreligieuse est une tâche constante dans le débat sur les droits de l'homme.

Dilwar Hussain : Les musulmans peuvent-ils penser l'universel ? Les droits de l'homme comme un défi pour des réformes

Dans les nations aussi bien que dans la diaspora musulmanes, les débats autour des droits de l'homme ont été controversés depuis formulation de ceux-ci dans la Déclaration universelle des droits de l'homme en 1948. Pour certains il s'agit là d'un exemple de l'octroi de valeurs occidentales ou européennes aux pays en voie de développement ; pour d'autres c'est un pas important vers la garantie de droits civiques et politiques, en particulier

pour des minorités sans pouvoir dans le monde musulman. L'article se concentre sur quelques-unes des nouvelles approches (en Europe et aux Etats Unis), par lesquelles les musulmans abordent le sujet des droits de l'homme et, de ce point de vue, soumettent à une réflexion critique les traditions de l'Islam. En quel sens la pensée islamique reconnaît-elle la valeur de l'humanité et de la « sagesse humaine » ? Et comment cela s'accorde-t-il avec la foi en des textes sacrés ?

Konrad Hilpert : Prétention d'universalité sur fond de prémisses culturelles différentes ? Sur la généalogie et l'interculturalité des droits de l'homme

Comment justifier la prétention d'universalité des droits de l'homme ? Leur histoire renvoie à des situations de confrontation concrète sur les plan social, culturel et religieux. Leur déduction théorique fut inspirée par des figures de pensée provenant de l'histoire des idées de l'Ouest. Est-ce que cela contredit la prétention d'universalité ? L'auteur de cet article montre un autre aspect : les chances, qui résultent du fait que des cultures politiques et religieuses différentes justifient les droits de l'homme à partir de leur propres traditions. Dans cette perspective, les droits de l'homme ne sont justement pas le moyen d'une uniformation culturelle générale, mais la condition d'un respect mutuel entre les cultures et une contribution à une paix humaine.

Daniel Legutke : Entre valeurs islamiques et droits de l'homme universels. Sur le rôle de l'Organisation de la coopération islamique au sein du Conseil des droits de l'homme de l'ONU

Vu les politiques très différentes au sujet des droits de l'homme dans les états membres de l'Organisation de la coopé-

ration islamique (OIC), ce n'est qu'à première vue qu'on peut parler d'une position unitaire de l'OIC. Le groupe des pays de l'UE et des Etats de l'Europe de l'Ouest et autres aurait intérêt à tenir davantage compte de cette multiplicité interne de l'OIC. Plutôt que de penser et agir en groupe d'états, il faudrait promouvoir des coalitions formées autour de sujets concrets. Quant à des résolutions traitant des droits de l'homme et des valeurs traditionnelles, cela impliquerait de prendre au sérieux les préoccupations de certains états à l'égard de telles résolutions, de prendre en considération des objections justifiées et de développer en commun des alternatives. La façon dont on a traité les résolutions sur la diffamation des religions a montré qu'une telle stratégie peut être couronnée de succès.

Kurt Remele : Gloutonnerie déraisonnable. La consommation de viande du point de vue de l'éthique de l'environnement et de la protection des animaux

Pour la plupart des gens, manger des animaux est une habitude culinaire chérie, un droit évident et la conséquence logique de la primauté de l'homme, voulue par Dieu, sur tous les autres êtres vivants. Et cela, en dépit du fait que la dimension actuelle de la consommation de viande provoque des problèmes écologiques importants et n'est possible qu'à condition de maltraiter les animaux et de les tuer à la chaîne. Par conséquent, selon le philosophe britannique Stephen L. R. Clark, la consommation de viande dans les sociétés aisées n'est autre chose qu'une « gloutonnerie déraisonnable » (2007, 201). Manger des animaux ne serait point à justifier, pas plus que la chasse à courre, les corridas et toutes les autres formes de cruauté envers les animaux.